

Prédication, baptême d'Adrien 9 mai 2021

Texte biblique :

Matthieu 5, 33 à 37

Voici cet extrait de l'évangile de Matthieu que vous avez choisi Adrien pour le jour de votre baptême.

Ce passage sur les serments, l'usage des promesses, fait partie du grand ensemble chez Matthieu appelé "sermon sur le montagne".

C'est Saint-Augustin, père de l'église, qui le premier a nommé ces 3 chapitres de Matthieu ainsi. Jésus enseigne ses disciples à être et vivre en chrétien.

Dans l'évangile de Matthieu, ce grand discours du sermon sur la montagne est le premier d'une série de cinq. Ici Jésus est le maître, l'enseignant, il parle au nom de Dieu.

Au cœur de ce grand discours se trouve l'extrait le plus connu, les Béatitudes : " Heureux les pauvres, car le royaume des cieux est à eux ; Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés ; Heureux les doux, ils recevront la terre en partage... " Nous connaissons bien ce texte des béatitudes, mais nous sommes moins familier avec le reste du sermon sur la montagne.

Jésus nous enseigne sur nos relations avec nos prochains, comment gérer nos colères, nous comporter avec notre famille ou ceux que nous croisons. Jésus parle de l'amour, du don, de la prière, de l'usage et du sens de la richesse, ou encore du chemin à suivre avec Dieu, une longue et belle leçon inaugurale !

Ces 3 chapitres très denses se terminent par la parabole des deux maisons : la maison construite sur le sable, fragile, et la maison construite sur le roc, en Jésus, solide à toute épreuve.

Venons donc au passage choisi, sur les serments.

Que nous apprend-il ?

Jésus met ici au centre la parole, la parole donnée et son importance.

Quelle valeur donnons-nous à ce que disons ? paroles en l'air ou paroles sûres ?

Aujourd'hui la parole se multiplie, les mots se diffusent de plus en plus et de plus en plus vite. Dans les médias, nous sommes assaillis de paroles, de faits, d'accusations et de promesses, de questions et d'analyses, d'hypothèses et de certitudes, aussi vite balayées par les suivantes. En cette période complexe que nous traversons, et depuis plus d'un an maintenant, nous sommes gavés de paroles, toutes sensées être plus pertinentes les unes que les autres. Et il faut bien avouer qu'il nous est difficile de nous en détacher complètement.

Dans notre texte, Jésus parle de la parole donnée, de la promesse, du serment.

A l'époque de Jésus, la loi juive insistait sur le respect de la parole sous serment, où le nom de Dieu était invoqué pour appuyer une déclaration ou un engagement humain et lui donner ainsi toute son importance. Nous retrouvons cela dans les livres du Lévitique, des Nombres ou du Deutéronome.

"Mais moi je vous dis, explique Jésus, ne faites pas de serments, de promesses, ne jurez pas ". Jésus explique qu'il ne faut pas utiliser le nom de Dieu pour justifier nos paroles. Dans mon enfance, lorsque accusée, je voulais clamer mon innocence, je criais : " mais je te jure, ce n'est pas moi !" . J'entendais alors mes grands-parents contrariés me reprendre : " ne jure pas, ce n'est pas chrétien ! "

Et en effet ! Jésus condamne les serments car cela sous-entend que nous avons besoin de Dieu pour justifier nos paroles qui pourraient être fausses. Nous n'avons pas à jurer sur le ciel ou sur la terre, ni par notre tête, c'est-à-dire par notre vie, car le ciel et la terre, comme la vie appartiennent à Dieu seul. Dieu ne doit pas être le prétexte, le faire-valoir de nos paroles. Dieu ne peut pas être utilisé pour nous justifier.

Notre parole vraie, notre vérité profonde suffit, et relève de notre seule responsabilité. L'homme droit est alors celui sur qui je peux compter, celui qui honore sa parole, si infime soit-elle. Ainsi Jésus nous appelle à mesurer nos paroles, à les peser, car chacune revêt son importance et nous responsabilise.

Nous comprenons alors que Jésus, en rejetant les serments, ne dévalorise pas la parole donnée, mais la recadre au contraire dans toute son origine et son importance humaines. Il replace chacun de nous face à sa responsabilité d'être, du faire et du dire vis-à-vis de nos prochains. Cette vision des choses est d'ailleurs très "protestante" ! Notre théologie place au cœur l'être humain dans sa responsabilité individuelle de croyant, disciple et témoin de l'évangile. Il incombe à chacun de choisir nos chemins de vie, de recevoir ou non l'amour que Dieu nous donne gratuitement, et d'écouter ou non la parole de Dieu pour la mettre en pratique.

Adrien, ce choix vous l'avez fait.

Élevé dans une famille chrétienne des deux confessions, mais non pratiquante, vous avez été touché suite à des cérémonies protestantes. Du haut de vos 19 ans, vous avez entendu cet appel de Dieu pour vous à répondre à son amour et à apprendre à le connaître. Il vous a alors semblé évident de rejoindre l'église protestante. Depuis plusieurs mois, nous cheminons ensemble, et c'est une grande joie pour toute notre communauté de vous accueillir pour votre baptême !

Toute à l'heure, vous allez vous engager devant Dieu et devant nous en partageant votre foi, vos paroles seront vraies, sans être toutefois des promesses. Vous resterez alors fidèles à vous-mêmes et à ce que vous entendez de Dieu en Jésus-Christ.

Ce matin, ce sera votre "oui" pour suivre Jésus qui va résonner en réponse au grand "oui" inconditionnel de Dieu pour vous qui vous a déjà été donné depuis votre naissance et que vous avez ressenti au plus profond de vous ces derniers temps.

La justesse, la vérité d'une parole, son importance, nous en avons aussi besoin pour notre vie en société. Dans le commerce, la justice, nos relations sociales, nous devons pouvoir nous appuyer sur la parole donnée. Ce n'est pas toujours le cas, nous le savons, mais pourtant, cela doit rester une base de notre vie commune.

C'est ainsi que les Réformateurs se sont penchés sur ce passage biblique, interrogés alors sur l'usage du serment aux autorités. Et ils en ont déduit que oui, pour ce cas particulier, prêter serment pour un témoignage face aux autorités civiles, était valable ! Voilà toute l'écoute de l'interprétation des textes bibliques, qui ne sont pas paroles écrites dans le marbre, mais paroles de vie, qui ont sans cesse besoin d'être relues dans la prière à la lumière de la vie que nous menons.

" Dites oui ou non " termine Jésus, ou encore " que votre oui soit oui, que votre non soit non " comme l'explique l'apôtre Jacques (5,12). Toute le reste est mauvais.

Que notre parole soit nette, claire, engagée, donnée en vérité.

Elle seule se suffit si nous croyons en ce que nous partageons.

Votre "oui" ce matin Adrien sera entier, suffisant, beau, rempli de bénédictions.

Il se suffira à lui-même, puisqu'il sera la réponse du "oui" de Dieu pour vous.

De la même façon pour chacun de nous, notre Dieu de Jésus-Christ nous invite à parsemer notre vie de "oui" authentiques, avançant sur le chemin de Dieu, dans la confiance et l'espérance.

Le "oui" de notre baptême est appelé à se répéter encore et encore, chaque jour, sous la lumière de Dieu qui nous accompagne et nous conduit dans son amour bienveillant.

Adrien, dans votre découverte des textes bibliques, ce qui vous marque est la sagesse de Jésus, sa vérité, et la puissance de ses paroles. Pour écouter la Parole de Dieu, essayer ensemble de la comprendre et en discerner les chemins pour nos vies, nous nous réunissons en église, et votre place sera toujours parmi nous pour avancer ensemble. Nous sommes une grande famille, chacun est le bienvenu, dans sa place d'enfant de Dieu pour vivre dans sa lumière.

Que pour chacun de nous, notre parole soit sûre et fidèle, que notre chemin soit lumineux et plein d'espérance !

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.